**Textes bibliques (fondamentaux du mariage)**

**La liberté**

**Liberté de décision (mariage parce que l’on s’aime mais aussi surtout pour s’aimer)**   
**Qu’est-ce qu’aimer ?**

* + **Philos, (ami, avoir du goût pour)**
* **Eros, (amour désir)**
* **Agapé (amour tendresse, dévouement, don gratuit) Luc 10, 25-37 (le bon Samaritain).**

**Luc 10,25-37**

« Pour mettre Jésus à l'épreuve, un docteur de la Loi lui posa cette question : « Maître, que dois-je faire pour avoir part à la vie éternelle ? » Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Que lis-tu ? » L'autre répondit : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit,* et *ton prochain comme toi-même.* » Jésus lui dit : « Tu as bien répondu. Fais ainsi et tu auras la vie. » Mais lui, voulant montrer qu'il était un homme juste, dit à Jésus : « Et qui donc est mon prochain ? » Jésus reprit : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé, roué de coups, s'en allèrent en le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de pitié. Il s'approcha, pansa ses plaies en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : 'Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai.' Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme qui était tombé entre les mains des bandits ? » Le docteur de la Loi répond : « Celui qui a fait preuve de bonté envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi fais de même. »

Piste de lecture

Dans ce texte, nous découvrons ce qu’est l’amour en **acte** et par **décision**. Amour gratuit, sans attente de retour, sans recherche de valorisation personnelle ; cet Amour est très au-delà du seul sentiment éprouvé.

**Il est important de ne pas gommer les différences, sources de richesse, de les respecter, de laisser à chacun la possibilité d’exprimer sa personnalité et ses talents, la liberté de changer. Cela implique la nécessité d’un dialogue qui permette de se comprendre.**

**Genèse 11, 1-9 (La tour de Babel)**

Toute la terre avait alors le même langage et les mêmes mots.  
Au cours de leurs déplacements du côté de l'orient, les hommes découvrirent une plaine en Mésopotamie, et ils s'y installèrent. Ils se dirent l'un à l'autre : «Allons ! Fabriquons des briques et mettons-les à cuire » Les briques leur servaient de pierres, et le bitume, de mortier. Ils dirent : « Allons ! Bâtissons une ville, avec une tour dont le sommet soit dans les cieux. Nous travaillerons à notre renommée, pour n'être pas dispersés sur toute la terre. » Le Seigneur descendit pour voir la ville et la tour que les hommes avaient bâties. Et le Seigneur dit : « Ils sont un seul peuple, ils ont tous le même langage : s'ils commencent ainsi, rien ne les empêchera désormais de faire tout ce qu'ils décideront. Eh bien ! Descendons, embrouillons leur langage : qu'ils ne se comprennent plus les uns les autres. » De là, le Seigneur les dispersa sur toute l'étendue de la terre. Ils cessèrent donc de bâtir la ville. C'est pourquoi on l'appela Babel (Babylone), car c'est là que le Seigneur embrouilla le langage des habitants de toute la terre ; et c'est de là qu'il les dispersa sur toute l'étendue de la terre.

Pistes de lecture

A Babel, Dieu vient disperser un monde où tous sont repliés sur eux-mêmes, parlent une langue unique, pensent de la même façon, sont attelés à la même tâche.

**Toute relation d’amour n’existe que dans un engagement libre et sans contrainte, dans le respect de la liberté de l’autre. Exode 20,1 (Traversée de la mer Rouge) ; Osée 2, 4-8, 16-22 (Je la conduirai au désert et je parlerai à son cœur).**

**Exode 20, 1-5, 12-17**

Sur le Sinaï, Dieu prononça toutes les paroles que voici :  
« Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage.  
Tu n'auras pas d'autres dieux que moi.  
Tu ne feras aucune idole, aucune image de ce qui est là-haut dans les cieux, ou en bas sur la terre, ou dans les eaux par-dessous la terre.  
Tu ne te prosterneras pas devant ces images, pour leur rendre un culte. Car moi, le Seigneur ton Dieu, je suis un Dieu jaloux (…)

Honore ton père et ta mère, afin d'avoir longue vie sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu.  
Tu ne commettras pas de meurtre.  
Tu ne commettras pas d'adultère.  
Tu ne commettras pas de vol.  
 Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.  
Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne : rien de ce qui lui appartient. »

Pistes de lecture

Dieu libère son Peuple avant de lui proposer une Alliance : pour que l’événement de libération devienne une histoire de liberté, il lui propose des repères. (une chose est d’être libéré, autre chose est de devenir libre)

**Osée 2,4-8,16-22**  
Accusez votre mère, accusez-la, car elle n’est plus ma femme, et moi, je ne suis plus son mari ! Qu’elle écarte de son visage ses prostitutions, et d’entre ses seins, ses adultères ; sinon, je la déshabille toute nue, je l’expose comme au jour de sa naissance, je la rends pareille au désert, je la réduis en terre aride et je la fais mourir de soif. Pour ses fils je n’aurai pas de tendresse, car ils sont des fils de prostitution. Oui, leur mère s’est prostituée, celle qui les conçut s’est déshonorée quand elle disait : « Je veux courir après mes amants qui me donnent mon pain et mon eau, ma laine et mon lin, mon huile et ma boisson. » C’est pourquoi je vais obstruer son chemin avec des ronces, le barrer d’une barrière : elle ne trouvera plus ses sentiers.   
( …)  
C’est pourquoi, mon épouse infidèle, je vais la séduire, je vais l’entraîner jusqu’au désert, et je lui parlerai cœur à cœur. Et là, je lui rendrai ses vignobles, et je ferai du Val d’Akor (c’est-à-dire « de la Déroute ») la porte de l’Espérance. Là, elle me répondra comme au temps de sa jeunesse, au jour où elle est sortie du pays d’Égypte. En ce jour-là – oracle du Seigneur –, voici ce qui arrivera : Tu m’appelleras : « Mon époux » et non plus : « Mon Baal » (c’est-à-dire « mon maître »).  
(…) Je ferai de toi mon épouse pour toujours, je ferai de toi mon épouse dans la justice et le droit, dans la fidélité et la tendresse ; je ferai de toi mon épouse dans la loyauté, et tu connaîtras le Seigneur.

**Nous sommes aussi invités à découvrir combien l’Amour de Dieu, source de notre amour et la foi chrétienne peuvent nous libérer de certaines entraves. Galates 5,13-15 (Ne vous laissez pas remettre sous le joug de l’esclavage) L’amour de Dieu ne s’impose pas et il nous laisse toujours totalement libre de nos choix. Dieu m’aime et me libère… être libre c’est prendre des décisions.**

**Galates 5,13-15**

Frères, si le Christ nous a libérés, c’est pour que nous soyons vraiment libres. Alors tenez bon, et ne reprenez pas les chaînes de votre ancien esclavage. (…)  
Or vous, frères, vous avez été appelés à la liberté. Mais que cette liberté ne soit pas un prétexte pour satisfaire votre égoïsme ; au contraire, mettez-vous, par amour, au service les uns des autres. Car toute la Loi atteint sa perfection dans un seul commandement, et le voici : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*   
Si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde : vous allez vous détruire les uns les autres.

Pistes de lecture

La liberté n’est jamais acquise définitivement. C’est une grâce à accueillir, par un choix permanent, pour la faire fructifier face aux esclavages (l’argent, le pouvoir, le confort etc.). Ma liberté ne peut se vivre que si elle est attentive à celle de mon conjoint.

**La fidélité**

**La fidélité ne doit pas se vivre comme une contrainte mais comme un choix personnel. L’amour qui nous unit est plus qu’un sentiment éprouvé qui peut s’éteindre ou une simple attirance sexuelle. Il veut durer : il est la décision de prendre soin de cet amour. Mère Teresa (les gouttes d’huile)**

**Parole de Mère Teresa**Ne vous imaginez pas que l’Amour, pour être vrai, doit être extraordinaire. Ce dont on a besoin, c’est de continuer à aimer. Comment une lampe brille-t-elle, si ce n’est pas par l’apport continuel de petites gouttes d’huile ?   
Qu’il n’y ait plus de gouttes d’huile, il n’y aura plus de lumière, et l’époux dira : « Je ne te connais pas.»   
Mes amis, que sont ces gouttes d’huile dans nos lampes ? Elles sont les petites choses de la vie de tous les jours ; la joie, la générosité, les petites paroles de bonté, l’humilité et la patience, simplement aussi une pensée pour les autres, notre manière de faire silence, d‘écouter, de regarder, de pardonner, de parler et d’agir. Voilà les véritables gouttes d’Amour qui font brûler toute une vie d’une vive flamme.   
Ne cherchez donc pas Jésus au loin ; il n’est pas que là-bas, il est en vous. Entretenez bien la lampe et vous le verrez.

**La fidélité s’appuie sur la fidélité de Dieu à l’Alliance passée avec son peuple et avec chacun de nous. Isaïe 54, 5-10 (Dans mon éternelle fidélité, je te montre ma tendresse).  Isaïe 49, 14-16 (Moi, je ne t’oublierai pas. Je t’ai gravée sur la paume de mes mains).  
Isaïe 54,5-10**Car ton époux, c’est Celui qui t’a faite, son nom est « Le Seigneur de l’univers ». Ton rédempteur, c’est le Saint d’Israël, il s’appelle « Dieu de toute la terre ». Oui, comme une femme abandonnée, accablée, le Seigneur te rappelle. Est-ce que l’on rejette la femme de sa jeunesse ? – dit ton Dieu. Un court instant, je t’avais abandonnée, mais dans ma grande tendresse, je te ramènerai. Quand ma colère a débordé, un instant, je t’avais caché ma face. Mais dans mon éternelle fidélité, je te montre ma tendresse, – dit le Seigneur, ton rédempteur. Je ferai comme au temps de Noé, quand j’ai juré que les eaux ne submergeraient plus la terre : de même, je jure de ne plus m’irriter contre toi, et de ne plus te menacer. Même si les montagnes s’écartaient, si les collines s’ébranlaient, ma fidélité ne s’écarterait pas de toi, mon alliance de paix ne serait pas ébranlée, – dit le Seigneur, qui te montre sa tendresse.

**Isaïe 49,14-16**  
Jérusalem disait : « Le Seigneur m’a abandonnée, mon Seigneur m’a oubliée. » Une femme peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse pour le fils de ses entrailles ? Même si elle l’oubliait, moi, je ne t’oublierai pas. Car je t’ai gravée sur les paumes de mes mains, j’ai toujours tes remparts devant les yeux.

Pistes de lecture

Dieu est la fidélité même, car il est fidèle quelle que soit l’infidélité de son peuple. Le prophète Isaïe compare cette fidélité de Dieu à celle d’une mère pour son enfant

**La fidélité trouve son point culminant dans la mort et la résurrection du Christ. L’alliance que je passerai au doigt de mon conjoint est le signe de cette fidélité qui va jusqu’au don de soi. Marc 14, 32-42 (Abba (Père) ! Tout t’est possible : éloigne de moi cette coupe; pourtant, pas ce que je veux, mais ce que tu veux!**

**Marc 14, 32-42**Ils parviennent à un domaine appelé Gethsémani. Jésus dit à ses disciples : « Asseyez-vous ici, pendant que je vais prier. » Puis il emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean, et commence à ressentir frayeur et angoisse. Il leur dit : « Mon âme est triste à mourir. Restez ici et veillez. »  
Allant un peu plus loin, il tombait à terre et priait pour que, s’il était possible, cette heure s’éloigne de lui. Il disait : « Abba… Père, tout est possible pour toi. Éloigne de moi cette coupe. Cependant, non pas ce que moi, je veux, mais ce que toi, tu veux ! » Puis il revient et trouve les disciples endormis. Il dit à Pierre : « Simon, tu dors ! Tu n’as pas eu la force de veiller seulement une heure ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l’esprit est ardent, mais la chair est faible. » De nouveau, il s’éloigna et pria, en répétant les mêmes paroles. Et de nouveau, il vint près des disciples qu’il trouva endormis, car leurs yeux étaient alourdis de sommeil. Et eux ne savaient que lui répondre. Une troisième fois, il revient et leur dit : « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer. C’est fait ; l’heure est venue : voici que le Fils de l’homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous ! Allons ! Voici qu’il est proche, celui qui me livre. »

**La fécondité**

**La fécondité peut prendre d’autres formes ; elle implique que les conjoints ne restent pas centrés sur eux-mêmes et se laissent interpeller par le monde où ils vivent. Matthieu 25, 14-30 (parabole des talents) - Elaboration d’un projet de vie.  
Matthieu 25, 14-30** (parabole des talents)  
« C’est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l’un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s’en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n’en avait reçu qu’un alla creuser la terre et cacha l’argent de son maître.  
Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes. Celui qui avait reçu cinq talents s’approcha, présenta cinq autres talents et dit : “Seigneur, tu m’as confié cinq talents ; voilà, j’en ai gagné cinq autres.” Son maître lui déclara : “Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t’en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.” Celui qui avait reçu deux talents s’approcha aussi et dit : “Seigneur, tu m’as confié deux talents ; voilà, j’en ai gagné deux autres.” Son maître lui déclara : “Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t’en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.” Celui qui avait reçu un seul talent s’approcha aussi et dit : “Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n’as pas semé, tu ramasses là où tu n’as pas répandu le grain. J’ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t’appartient.” Son maître lui répliqua : “Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n’ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l’ai pas répandu. Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l’aurais retrouvé avec les intérêts. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix. À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l’abondance ; mais celui qui n’a rien se verra enlever même ce qu’il a. Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !”

**La promesse du bonheur est donnée à ceux qui se tournent vers les autres. Matthieu 5, 1-12 (les béatitudes)  
Matthieu 5, 1-12**Voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s’assit, et ses disciples s’approchèrent de lui.  
Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait :  
« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.  
Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.  
Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.  
Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.  
Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.  
Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.  
Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.  
Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.  
Heureux êtes-vous si l’on vous insulte, si l’on vous persécute et si l’on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.  
Réjouissez-vous, soyez dans l’allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! C’est ainsi qu’on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

**La fécondité passe par la disponibilité et l’accueil de la Parole. Matthieu 13, 1-23 (parabole du semeur)  
Matthieu 13,1-9,16-23**Ce jour-là, Jésus était sorti de la maison, et il était assis au bord de la mer. Auprès de lui se rassemblèrent des foules si grandes qu’il monta dans une barque où il s’assit ; toute la foule se tenait sur le rivage. Il leur dit beaucoup de choses en paraboles :   
« Voici que le semeur sortit pour semer. Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger. D’autres sont tombés sur le sol pierreux, où ils n’avaient pas beaucoup de terre ; ils ont levé aussitôt, parce que la terre était peu profonde. Le soleil s’étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché. D’autres sont tombés dans les ronces ; les ronces ont poussé et les ont étouffés. D’autres sont tombés dans la bonne terre, et ils ont donné du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. Celui qui a des oreilles, qu’il entende ! »  
(…) Mais vous, heureux vos yeux puisqu’ils voient, et vos oreilles puisqu’elles entendent ! Amen, je vous le dis : beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l’ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l’ont pas entendu.   
Vous donc, écoutez ce que veut dire la parabole du semeur. Quand quelqu’un entend la parole du Royaume sans la comprendre, le Mauvais survient et s’empare de ce qui est semé dans son cœur : celui-là, c’est le terrain ensemencé au bord du chemin. Celui qui a reçu la semence sur un sol pierreux, c’est celui qui entend la Parole et la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n’a pas de racines en lui, il est l’homme d’un moment : quand vient la détresse ou la persécution à cause de la Parole, il trébuche aussitôt. Celui qui a reçu la semence dans les ronces, c’est celui qui entend la Parole ; mais le souci du monde et la séduction de la richesse étouffent la Parole, qui ne donne pas de fruit. Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c’est celui qui entend la Parole et la comprend : il porte du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un. »  
Pistes de lecture  
Des pressions de la part de la société, de l’entourage, dans la vie professionnelle, dans les medias peuvent « étouffer » la Parole de Dieu, et l’élan de chacun vers cet amour au sein du couple. Jésus nous appelle à écouter sa Parole et à se « situer » vis-à-vis des sollicitations du monde afin que la Parole tombe dans la bonne terre.

**Prendre soin de son couple pour préserver sa fécondité. Matthieu 5, 13-16 (Vous êtes le sel de la terre). Jean 15, 1-11 (Celui qui demeure en moi et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruits).  
Matthieu 5, 13-16**

« Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel vient à s’affadir, avec quoi le salera-t-on ? Il n’est plus bon à rien qu’à être jeté dehors et foulé aux pieds par les gens.

Vous êtes la lumière du monde. Une ville ne peut se cacher, qui est sise au sommet d’un mont. Et l’on n’allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais bien sur le lampadaire, où elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. »

Pistes de lecture

Chaque homme reçoit la mission, avec le soutien de Dieu, de témoigner de l’amour. Le couple en particulier est appelé à manifester que l’amour est possible et rend heureux. C’est une façon d’exprimer sa fécondité.

**Jean 15, 1-11**

**«**Je suis la vigne véritable et mon Père est le vigneron. Tout sarment en moi qui ne porte pas de fruit, il l’enlève, et tout sarment qui porte du fruit, il l’émonde, pour qu’il porte encore plus de fruit. Déjà vous êtes purs grâce à la parole que je vous ai fait entendre.

Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut de lui-même porter du fruit s’il ne demeure pas sur la vigne, ainsi vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi.

Je suis la vigne ; vous, les sarments.

Celui qui demeure en moi et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit ; car hors de moi vous ne pouvez rien faire.

Si quelqu’un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme les sarments et il se dessèche ; on les ramasse et on les jette au feu et ils brûlent.  
Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et vous l’aurez. C’est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruit et deveniez mes disciples.  
Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j’ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.

**L’indissolubilité**

**A l’image de l’Amour de Dieu toujours offert, le couple s’engage dans cette fidélité sans limite et pour toujours. Le mariage chrétien est un engagement à s’aimer (pas seulement un sentiment éprouvé l’un pour l’autre) comme Dieu nous aime. Il peut donc être chahuté, malmené, passer par des crises mais jamais être rompu car l’alliance avec Dieu n’est jamais rompue et Il est toujours présent quand on fait appel à Lui. Marc 4, 35-41 (la tempête apaisée)**

**Marc 4,35-41**

Ce jour-là, le soir venu, il dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. » Quittant la foule, ils emmènent Jésus dans la barque, comme il était ; et d'autres barques le suivaient.  
Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait d'eau. Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Ses compagnons le réveillent et lui crient : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? »  Réveillé, il interpelle le vent avec vivacité et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme. Jésus leur dit : « Pourquoi avoir peur ? Comment se fait-il que vous n'ayez pas la foi ? » Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »

Pistes de lecture

Dans les tempêtes de la vie, on se bat contre les vents contraires et on prend peur. Le Christ nous rejoint dans cette tempête, plus fort que toutes ces forces déchaînées qui mettent à mal notre embarcation. En nous laissant surprendre et dépasser, il peut nous inviter alors à la confiance et à la paix.

**L’indissolubilité est de l’ordre de la foi et est impossible sans l’abandon d’un amour narcissique (je t’aime parce que j’aime me voir aimé de toi). Petit à petit, on découvre un nouveau visage de l’amour. Un amour qui s’appuie sur l’acceptation de l’altérité, de la réalité : aimer l’autre totalement pour lui-même. Marc 10, 2-9 (ce que Dieu a uni, que l’homme ne le sépare pas)**

**Marc 10,2-12**

Un jour, des pharisiens abordèrent Jésus et, pour le mettre à l’épreuve, ils lui demandaient : « Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ? » Jésus dit : « Que vous a prescrit Moïse ? » Ils lui répondirent : « Moïse a permis de renvoyer sa femme à condition d'établir un acte de répudiation. » Jésus répliqua : « C'est en raison de votre endurcissement qu'il a formulé cette loi. Mais, au commencement de la création, *il les fit homme et femme.* *A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère,* *il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais ils ne font qu'un.* Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! » De retour à la maison, les disciples l'interrogeaient de nouveau sur cette question. Il leur répond : « Celui qui renvoie sa femme pour en épouser une autre est coupable d'adultère envers elle. Si une femme a renvoyé son mari et en épouse un autre, elle est coupable d'adultère. »

**Souvent le pardon rend l’avenir possible. C’est un acte d’espérance. Il recrée notre relation d’amour. Notre vie de couple est renouvelée. Luc 15, 11-24 (l’enfant prodigue)**

**Luc 15,11-24**

Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la part d'héritage qui me revient.' Et le père fit le partage de ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il gaspilla sa fortune en menant une vie de désordre. Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans cette région, et il commença à se trouver dans la misère. Il alla s'embaucher chez un homme du pays qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il réfléchit : 'Tant d'ouvriers chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je vais retourner chez mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Prends-moi comme l'un de tes ouvriers.'  
Il partit donc pour aller chez son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de pitié ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : 'Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils...' Mais le père dit à ses domestiques : 'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller. Mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds. Allez chercher le veau gras, tuez-le ; mangeons et festoyons. Car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.' Et ils commencèrent la fête.

**La foi chrétienne propose aux époux un modèle inégalé d'amour inconditionnel : celui du Christ, dont la vie, la mort et la résurrection manifestent l'amour infini de Dieu. Ce même Christ est toujours présent aux côtés des époux, du côté de la vie. Matthieu 28, 20 (Je suis avec vous jusqu’à la fin du monde).  
Matthieu 28, 19-20  
«**Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu’à la fin du monde. »